



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Champagne-Ardenne sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau colza : CA 08 - CA 10 - CA 51 - CA 52 – CETA51 - CETIOM - CHAMPAGNE CEREALES - COHESIS - COOPERATIVE AGRICOLE DE JUNIVILLE - COOPERATIVE AGRICOLE DE SEZANNE – DIGITAGRI - DRAF/SRAL - EMC2 - FREDONCA - GRCETA TROYES - GROUPE COMPAS - nouricia - SCA ANGLURE - SCA ESTERNAY - SCA LA CHAMPAGNE - SCA MARNAISE - SCARA – SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE.

Rédigé par le CETIOM et la FREDONCA, avec relecture de Soufflet Agriculture, CA 51 et SRAL.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur des témoins non traités du 5 au 7 octobre. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.*

## RESEAU :

---

Le réseau comporte actuellement 84 parcelles : **16** dans les Ardennes, **26** dans l'Aube, **28** dans la Marne et **14** en Haute-Marne. 79 parcelles ont fait l'objet d'un relevé d'observation cette semaine.

## STADES :

---

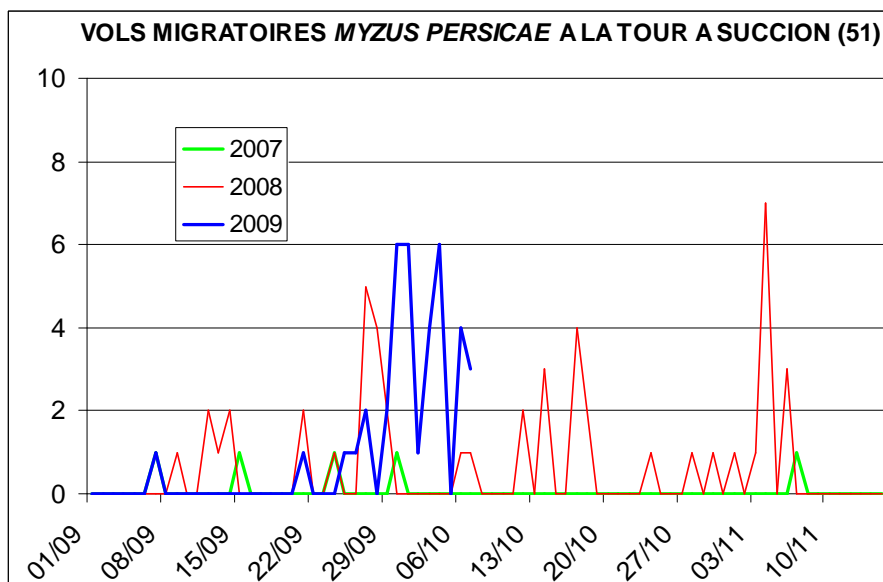
Les stades vont de 1 à 10 feuilles mais peuvent être hétérogènes au sein d'une même parcelle. 3% des parcelles n'ont pas encore dépassé le stade 3 feuilles alors que 72% ont entre 4 et 6 feuilles. Des colzas à 7 feuilles ou plus sont présents dans 25% des parcelles.

## RAVAGEURS :

---

### Pucerons

Le vol migratoire des **pucerons verts** (*Myzus persicae*) s'est encore intensifié cette semaine comme le montre le graphe ci dessous.



La pression des pucerons verts s'est accentuée dans les témoins non traités du réseau : si le nombre de parcelles colonisées par ce dernier n'a que peu augmenté (81% contre 80% la semaine dernière), les pucerons sont plus nombreux (plus de 24% des pieds sont colonisés en moyenne). De plus, lorsqu'ils sont présent dans les témoins des parcelles, le seuil de nuisibilité de 20% de plantes porteuses est dépassé dans 2/3 des situations.

Le **puceron cendré** (*Brevicoryne brassicae*) a peu évolué ; il est présent dans une parcelle sur 3. Même si le puceron cendré peut être vecteur de viroses, sa multiplication sous forme de colonies denses ne va pas dans le sens d'une augmentation rapide des fréquences de plantes infestées.

La surveillance doit être accrue sur les colzas n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles ; soit dans 75% des parcelles et les (re)colonisations sont encore possible. Après le stade 6 feuilles, le risque de transmission de viroses par le puceron vert diminue.

### **Charançon du bourgeon terminal (CBT):**

Les captures de CBT étaient très faibles jusqu'à présent. Cette semaine on dénombre 15% des cuvettes du réseau avec au moins un CBT. Ces captures sont majoritairement situées sur le sud de la région (Barrois) et ponctuellement dans les Ardennes. Sur certains secteurs de Haute Marne, cela fait la 2ème semaine de captures. Le vol devrait s'intensifier à la faveur des dernières pluies.

Ce charançon a un corps noir brillant, des tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen et l'extrémité des pattes rousses.

*Ch. bourgeon terminal : source SRAL*



### **Teignes et autres chenilles défoliatrices**

On trouve toujours, dans les témoins de nombreuses parcelles, des chenilles, majoritairement celles de **teigne des crucifères** (chenilles vertes et vives sur la face inférieure des feuilles) mais les dégâts restent faibles (<20% de surface foliaire détruite).

Avec le retour d'un climat favorable au développement des colzas et compte tenu des stades moyens actuels, les défoliations dues aux chenilles défoliatrices deviennent anecdotiques. Néanmoins, continuez de surveiller vos "petits" colzas.



*Teigne des crucifères (source Cetiom)*

### **Altises :**

L'activité des **grosses altises adultes** est restée faible mais un bruit de fond demeure. De faibles captures sont encore enregistrées dans 40% des pièges du réseau.

### **MALADIES :**

---

#### **Phoma**

Les conditions climatiques deviennent un peu plus favorables au développement du phoma. Les macules n'ont été relevées que dans 16% des parcelles du réseau (avec moins de 20% de pieds porteurs de macules).